



Monte Carasso, Prix Wakker 1993.
(photo Ps)

Monte Carasso, Wakkerpreis 1993.
(Bild SHS)

1972–2011 – 40 Prix Wakker

Riche culture architecturale en Suisse

Patrimoine suisse a décerné pour la première fois le Prix Wakker en 1972. La lauréate était la petite ville de Stein am Rhein. En 2011, cette prestigieuse distinction a été attribuée à neuf communes de l'Ouest lausannois. Les prix Wakker donnent un aperçu de quatre décennies d'aménagement urbain et de développement de l'environnement construit en Suisse.

Adrian Schmid, secrétaire général de Patrimoine suisse

La Suisse possède sur son territoire exigu un patrimoine historique et une culture architecturale très riches et, par conséquent, une profusion de monuments de toutes sortes. A l'heure actuelle, onze objets sont inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO – huit objets au patrimoine culturel et trois au patrimoine naturel. Par ailleurs, notre pays compte un grand nombre de sites construits remarquables et d'objets dignes de protection qui constituent une grande part de notre identité culturelle. Leur conservation est une tâche publique de la Confédération et des cantons, de fondations privées et d'organisations de défense de la nature, du paysage et du patrimoine. L'importance de cette tâche s'est accrue dans un contexte de développement effréné nécessitant la rénovation des constructions et la densification intelligente du tissu urbanisé. En décernant le Prix Wakker chaque année depuis 1972, Patrimoine suisse met l'accent sur

un volet important de ses activités: la sensibilisation du public. Il est de prime abord difficile de trouver des points communs entre la petite ville médiévale de Stein am Rhein, première lauréate du prix, et les neuf communes de l'Ouest lausannois récompensées cette année: l'une est un haut lieu touristique et les autres font partie d'une agglomération en proie à une expansion débridée. Entre ces deux dates, le prix a été attribué à la commune glaronnaise d'Elm en 1981. Or, Elm n'est plus une commune. Le canton de Glaris ne compte plus que trois communes au lieu de 14 depuis la fusion des communes. Le Prix Wakker symbolise ainsi les changements profonds de notre société et les problèmes structurels que ceux-ci induisent.

Des planifications soignées

Un examen plus approfondi révèle les similitudes entre les communes lauréates: durant la haute conjoncture de l'après-guerre, les noyaux

historiques tels que celui de Stein am Rhein étaient considérés comme des entraves à la circulation. Des bouchons de voitures paralysaient les rues, et les gens partaient s'installer à la campagne. Les problèmes que doit affronter aujourd'hui l'agglomération lausannoise sont analogues, mais se présentent dans une autre dimension. L'aggravation du mitage du paysage et la nécessité de densifier les constructions à l'intérieur du tissu urbanisé accroissent la pression sur nos sites construits protégés et notre patrimoine architectural – alors que la Confédération veut réduire les fonds alloués à la protection du patrimoine culturel et à la conservation des monuments historiques.

Hier comme aujourd'hui, le Prix Wakker a pour but de récompenser des communes et des villes qui réfléchissent à leur image identitaire et s'investissent dans des plans d'aménagement concertés créant un cadre de vie de qualité.

www.patrimoinesuissesuisse.ch/wakker

Communes lauréates du Prix Wakker:
Elm (1981), Porrentruy (1988), Berne (1997), Delémont (2006).

(photos Ps)

Wakkerpreisträger Elm (1981), Pruntrut (1988), Bern (1997), Delémont (2006).

(Bilder SHS)



RÉTROSPECTIVE: QUATRE DÉCENNIES DE PRIX WAKKER

1972–1982: lutter contre la perte d'identité

Après-guerre, la voiture est devenue la priorité de tous les plans d'aménagement. Avec leurs rues et ruelles étroites, les centres historiques étaient considérés comme des entraves à la circulation. Une opposition commençait à se former contre les aménagements routiers pensés exclusivement pour le trafic automobile et contre les projets de réaménagement peu respectueux qui risquaient de défigurer les villes. En 1972, le Prix Wakker devait en premier lieu récompenser un engagement pour la préservation de l'identité des sites construits. Stein am Rhein reçut le premier Prix Wakker parce que sa population, les autorités et les milieux spécialisés s'étaient préoccupés du développement futur de cette petite ville médiévale, considérée dans son ensemble, et avaient préservé et développé son cadre de vie unique et remarquable.

1983–1988: vision élargie de l'aménagement local

Le Prix Wakker attribué à MuttENZ en 1983 marqua une orientation nouvelle. Pour la première fois, Patrimoine suisse récompensa une commune d'agglomération qui était parvenue à concilier harmonieusement l'architecture contemporaine et les structures historiques, et à concevoir des réaménagements conviviaux des espaces publics au centre du village. Les réflexions sur le développement territorial à l'échelle communale commencèrent à se généraliser: durant cette période, les communes reçurent le Prix Wakker pour l'aménagement de rues et de places, la revalorisation des vieilles villes ou le maintien de zones non construites autour de la substance architecturale historique.

Les processus démocratiques passèrent au premier plan. En 1986, le Prix Wakker fut attribué à Diemtigen dans l'Oberland bernois. Le paysage cultivé de cette commune qui se caractérise par un habitat traditionnel dispersé put être préservé grâce à la prise de conscience de la population qui prit la décision de séparer les terrains constructibles, les zones agricoles et les zones protégées.

1989–2000: grandes villes et villages d'architectes

En 1989, Winterthur fut la première ville de plus de 20 000 habitants à recevoir le Prix Wakker. Les villes de Saint-Gall, Berne, La Chaux-de-Fonds, Bâle et Genève lui succédèrent ensuite. En décernant cette récompense, Patrimoine suisse mettait en relief, non pas la valorisation des vieilles villes, mais l'approche intelligente de la revitalisation des quartiers ouvriers, des friches industrielles ou des bâtiments publics. Deux communes marquées par l'influence d'architectes renommés furent lauréates aux côtés de ces grandes villes. Il s'agit de Vrin, patrie de Gion A. Caminada, et de Monte Carasso qui porte la signature de Luigi Snozzi.

2001–2011: la planification au service de la qualité de vie

Ces dix dernières années, les Prix Wakker se sont focalisés sur le renforcement des centres urbains, la reconquête des espaces-rues, la valorisation de nouveaux espaces verts et non construits ainsi que la recherche d'un équilibre entre conservation et rénovation. Les démarches des villes cherchant à se défaire de leur image de «vilain petit canard» ont suscité un intérêt particulier. La redécouverte des villes d'Uster, Bienne, Granges ou des neuf communes de l'Ouest lausannois a permis de porter un regard nouveau sur l'architecture et l'aménagement urbain du 20^e siècle. Quand des réaménagements urbains étaient à l'ordre du jour, la question essentielle n'était plus de savoir si de nouvelles constructions pouvaient donner un élan positif, mais d'étudier les moyens de parvenir à une telle dynamique. L'intérêt pour la problématique de l'agglomération longtemps négligée s'est renforcé. Les efforts pour créer une identité plus claire sont désormais au premier plan.

Une publication de Patrimoine suisse consacrée aux 40 Prix Wakker décernés jusqu'à présent va paraître prochainement. Elle sera envoyée gratuitement à tous les membres et donateurs fin septembre 2011.